

NOTE D'INFORMATION

n° 26.25 – Juin 2026

Au collège, les écarts de compétences transversales sont plus marqués pour les dimensions cognitives que socio-émotionnelles

► Au collège, les compétences transversales et le bien-être des élèves varient selon leur niveau scolaire, leur milieu social et, dans une moindre mesure, leur sexe. Les scores de fonctions exécutives et de métacognition sont plus élevés chez les élèves socialement favorisés et chez ceux ayant les meilleurs résultats scolaires, alors que les compétences psychosociales et le bien-être varient peu selon le milieu social et la réussite académique. Dès la sixième, les élèves issus de milieux défavorisés qui obtiennent de bons résultats scolaires se distinguent par des compétences exécutives et métacognitives supérieures à la moyenne, proches de celles des élèves de milieu social intermédiaire. Ces profils dits « résilients » soulignent le rôle central des ressources cognitives et stratégiques dans la réussite scolaire, malgré des conditions sociales moins favorables. Les filles présentent en moyenne des niveaux plus élevés de compétences cognitives, métacognitives, sociales et émotionnelles que les garçons, tandis que ces derniers déclarent un bien-être supérieur. Ces écarts restent de faible amplitude et tendent à s'atténuer entre la sixième et la quatrième.

Ministère de l'Éducation nationale

Directrice de la publication : Johanna Sztanke

Auteurs : Margot Rémeau DEPP-B2, Audrey Léger, DEPP-B6,

Elodie Vezon Persem, DEPP-B & Grégoire Borst, LaPsyDé

Édition : Johanna Sztanke

Maquettiste : opixido

e-ISSN 2431-7632

► En 2024, la DEPP a mené une enquête visant à mieux comprendre le développement et le rôle des compétences transversales dans la réussite scolaire. Elle a conduit une évaluation de compétences transversales et du bien-être auprès de deux échantillons représentatifs de 2 100 élèves de sixième et de quatrième, soit 4 200 élèves au total. Ces compétences, parfois appelées « compétences du XXI^e siècle », accompagnent les apprentissages disciplinaires et

contribuent de manière essentielle à la réussite éducative et au développement global des élèves (OCDE, 2021). Elles incluent les fonctions exécutives, la métacognition, les compétences psychosociales et prosociales et sont associées au bien-être

↘ **figure 1** (et voir outils en ligne).

Les scores ont été construits de deux manières selon les dimensions évaluées (voir méthodologie en ligne).

Pour les fonctions exécutives,

la métacognition et les compétences prosociales, des scores psychométriques ont été estimés, garantissant que chaque mesure reflète bien la dimension évaluée. Pour les compétences psychosociales et le bien-être, les scores correspondent à la moyenne aux items les constituant. Pour les mathématiques et le français, les scores globaux des évaluations nationales ont été utilisés.

Les comparaisons entre groupes d'élèves ont été réalisées à l'aide de tailles d'effet de Cohen (d) (voir méthodologie en ligne). Cet indicateur permet de mesurer l'ampleur d'un écart entre deux groupes en le rapportant à la variabilité observée, indépendamment de la taille des échantillons.

En quatrième, des fonctions exécutives plus élevées et des auto-évaluations plus négatives qu'en sixième

Les résultats des élèves de quatrième sont bien plus élevés que ceux de sixième en fonctions exécutives (+ 38 points de score standardisé en faveur des élèves de quatrième), ce qui reflète l'amélioration des capacités d'attention, d'inhibition, de flexibilité cognitive et de mémoire de travail entre ces deux niveaux ↘ **figure 2**.

↘ 1 Définition des compétences transversales et du bien-être

Compétences	Définitions	Mesures et exemples d'items
Fonctions exécutives	Ensemble de processus cognitifs de haut niveau permettant de contrôler ses pensées, ses comportements et ses émotions en fonction d'un objectif (Diamond, 2013; Miyake et al., 2000).	Mesurées à l'aide de tâches expérimentales évaluant l'inhibition, la flexibilité, la mémoire de travail et l'autocontrôle (voir outils en ligne).
Métacognition	Capacité de réfléchir sur ses propres processus cognitifs, de surveiller la qualité de ses apprentissages et de réguler ses stratégies en conséquence (Flavell, 1979).	Mesurée à l'aide de tâches de jugements de confiance en français et en mathématiques (voir outils en ligne).
Compétences psychosociales	Ensemble de sous-compétences cognitives, émotionnelles et sociales qui favorisent le bien-être, l'autonomie et des relations positives avec autrui (Santé publique France, 2021).	Mesurées à l'aide d'une échelle par type de compétences psychosociales : - cognitives (ex. « Je vérifie si je n'ai pas fait d'erreurs après un exercice »); - sociales (ex. « Je sais résoudre calmement les désaccords qui m'opposent à mes amis »); - émotionnelles (ex. « Je prends une grande respiration pour me calmer après avoir reçu une mauvaise note »).
Compétences prosociales	Dispositions à coopérer, à faire confiance et à agir de manière altruiste envers autrui (Caprara et al., 2000).	Mesurées à l'aide d'adaptations de dilemmes issus de la théorie des jeux (voir outils en ligne).
Bien-être	État de satisfaction globale de la santé subjective et du bien-être psychologique, mental et social (Diener, 2009).	Mesuré à l'aide d'un questionnaire auto-rapporté (ex. « Vous êtes-vous senti plein d'énergie ? »).

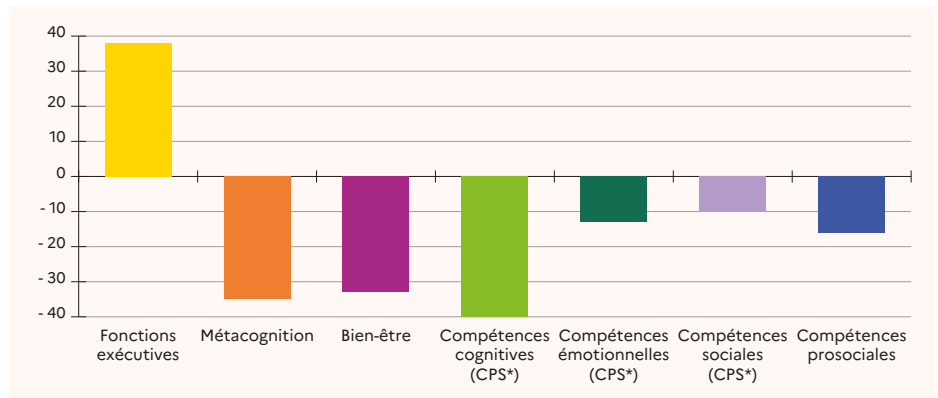
Note : voir l'onglet « outils » en ligne pour davantage d'informations concernant les outils utilisés afin d'évaluer chacune de ces compétences.

En revanche, les niveaux de métacognition, de bien-être auto-rapporté et de compétences cognitives perçues sont plus faibles en quatrième qu'en sixième (respectivement -35, -33 et -40 points). Ces résultats peuvent traduire, d'une part, une moindre capacité des élèves à évaluer correctement leur performance (jugement métacognitif) et, d'autre part, une perception plus négative de leur santé subjective et de leur bien-être psychologique, mental et social ainsi que de leurs propres habiletés cognitives (compétences cognitives). Les écarts sont plus modérés pour les compétences émotionnelles auto-rapportées et sociales auto-rapportées, ainsi que pour les compétences prosociales qui varient peu entre les élèves de sixième et ceux de quatrième (respectivement -13, -10 et -16 points). Ces écarts contrastés soulignent des différences de niveaux entre les élèves de sixième et de quatrième selon les dimensions évaluées : les fonctions exécutives apparaissent plus élevées en quatrième, tandis que les dimensions reposant sur le ressenti ou l'auto-évaluation présentent des niveaux moyens plus faibles.

Des compétences transversales plus élevées chez les filles, un bien-être légèrement supérieur chez les garçons

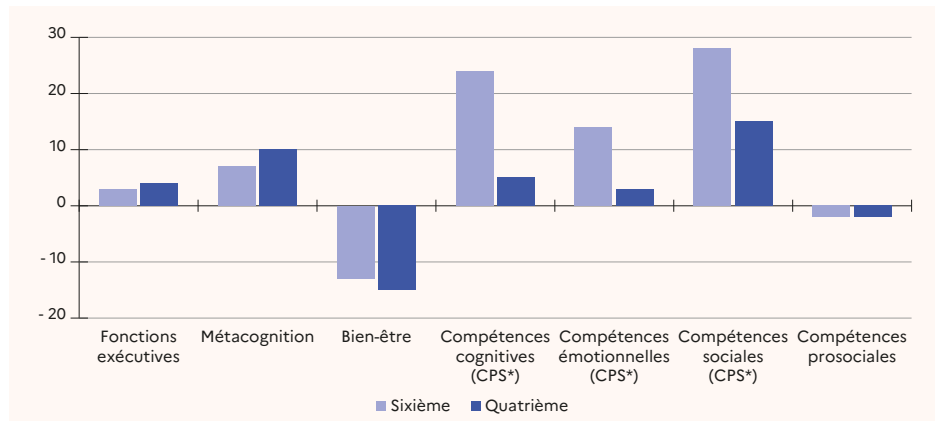
Les différences entre filles et garçons sont faibles, mais pour la plupart des compétences évaluées, les filles obtiennent de meilleurs scores **↘ figure 3**. En sixième, les écarts les plus marqués en faveur des filles concernent les compétences sociales, cognitives et émotionnelles (respectivement +28, +24 et +14 points de score standardisé). En revanche, le niveau de bien-être est légèrement plus élevé pour les garçons (écart de 13 points en leur faveur). Les scores moyens des filles et des garçons sont proches en compétences métacognitives, fonctions exécutives et compétences prosociales. En quatrième, ces écarts se maintiennent dans l'ensemble, tout en s'atténuant avec l'âge. Le score des filles est supérieur à celui des garçons en compétences sociales et métacognition (respectivement +15 et +10 points), tandis que le score de bien-être des garçons est plus élevé que celui des filles de 15 points. En fonctions exécutives, compétences cognitives, émotionnelles et prosociales, les scores moyens des filles et des garçons sont proches. Ainsi, les filles se distinguent par une meilleure régulation cognitive et une plus grande aisance sociale, tandis que les garçons affichent un bien-être légèrement supérieur.

↘ 2 Écart de score (d de Cohen) aux compétences transversales et en bien-être entre les élèves de quatrième et de sixième



* CPS : compétences psychosociales
Lecture : l'écart de score entre les élèves de sixième et de quatrième en fonctions exécutives est de 38 points de score standardisé (d de Cohen) en faveur des élèves de quatrième.
Note : les scores de compétences transversales et de bien-être ont été standardisés sur les élèves des deux niveaux réunis (sixième et quatrième) pour avoir une moyenne de 0 et un écart-type de 1.
Champ : France hors DROM.
Source : DEPP, évaluation des compétences transversales des élèves de sixième et de quatrième, rentrée scolaire 2024.
 Réf. : Note d'Information, n° 26.25. DEPP

↘ 3 Écart de score (d de Cohen) aux compétences transversales et en bien-être entre les filles et les garçons, selon le niveau scolaire



* CPS : compétences psychosociales
Lecture : en sixième, l'écart de score entre les filles et les garçons en fonctions exécutives est de 3 points de score standardisé (d de Cohen) en faveur des filles.
Note : les scores de compétences transversales et de bien-être ont été standardisés sur les élèves de chacun des niveaux pour avoir une moyenne de 0 et un écart-type de 1.
Champ : France hors DROM.
Source : DEPP, évaluation des compétences transversales des élèves de sixième et de quatrième, rentrée scolaire 2024.
 Réf. : Note d'Information, n° 26.25. DEPP

De fortes différences de profils d'élèves pour les fonctions exécutives, cognitives et métacognitives

Les compétences transversales se différencient selon le profil des élèves : les compétences directement impliquées dans les apprentissages scolaires incluant les fonctions exécutives, les compétences cognitives et la métacognition sont les plus sensibles aux différences sociales et académiques **↘ figure 4 (et voir figure 7 en ligne)**. À l'inverse, les dimensions auto-rapportées telles que le bien-être, les compétences émotionnelles et, dans une certaine mesure, les compétences sociales et prosociales, apparaissent plus uniformément réparties entre les élèves, voire légèrement supérieures chez ceux issus de milieux plus modestes.

En sixième comme en quatrième, les fonctions exécutives apparaissent comme les compétences les plus sensibles aux écarts de réussite et de contexte social. En quatrième, les différences de score de fonctions exécutives entre élèves atteignent +136 points entre le tiers des élèves les plus et les moins performants en mathématiques et +118 points en français, contre +39 points entre les élèves de milieu social favorisé et défavorisé. Les écarts sont également marqués pour les compétences cognitives et la métacognition, quoique plus modérés : en sixième comme en quatrième, les différences avoisinent +40 points selon la performance académique et +15 points selon le milieu social. À l'inverse, les écarts sont plus faibles pour le bien-être et les compétences émotionnelles, qui varient de 7 à 32 points

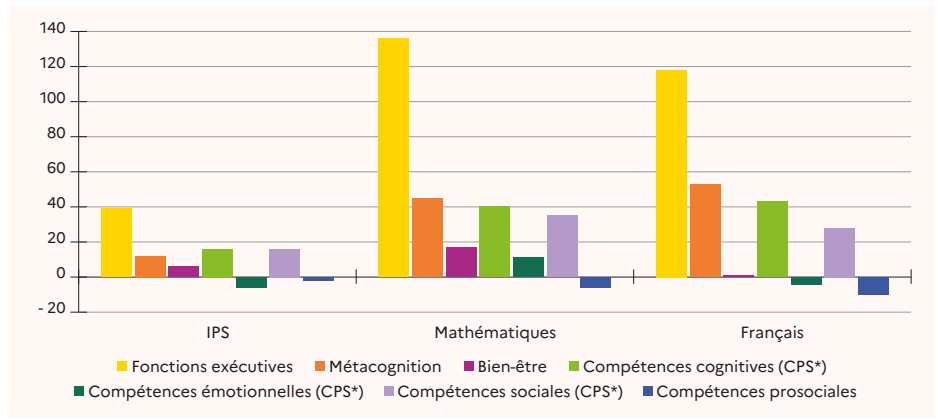
en quatrième selon la réussite scolaire et très peu selon le milieu social. Les compétences sociales occupent une position intermédiaire, avec des écarts de l'ordre de + 30 points entre les élèves les plus et les moins performants. Enfin, le profil des compétences prosociales est inversé : elles sont légèrement plus élevées chez les élèves les plus défavorisés ou les moins performants.

Dès la sixième, les élèves dits « résilients » se distinguent par leurs fonctions exécutives et leur métacognition élevées

Afin d'analyser conjointement les effets du contexte social et du niveau scolaire avec les compétences transversales, les élèves sont répartis en neuf groupes, correspondant aux combinaisons possibles entre trois niveaux d'indice de position sociale (IPS) et trois niveaux de performance en mathématiques ou en français. Cette catégorisation permet d'identifier des profils contrastés, combinant à la fois les conditions sociales d'apprentissage et le niveau de réussite académique.

Parmi ces neuf groupes, quatre se distinguent : **Les élèves favorisés performants** cumulent un haut niveau d'IPS et des résultats scolaires élevés. Ils représentent les élèves les plus avantagés socialement et scolairement, cumulant les ressources cognitives et contextuelles favorables à la réussite. **Les élèves en difficulté cumulée**, à l'inverse, présentent un faible niveau d'IPS et des performances scolaires faibles. Ils cumulent ainsi les vulnérabilités scolaires et sociales,

4 Écart de score (d de Cohen) en quatrième aux compétences transversales et en bien-être entre les troisième et premier tiers d'IPS, de scores en mathématiques et en français



*CPS : compétences psychosociales

Lecture : en quatrième, l'écart de score entre le tiers des élèves avec l'IPS le plus haut et le tiers de ceux avec l'IPS le plus bas en fonctions exécutives est de 39 points de score standardisé (d de Cohen) en faveur des élèves avec un IPS élevé.

Note : les scores de compétences transversales et de bien-être ont été standardisés sur l'ensemble des élèves de quatrième pour avoir une moyenne de 0 et un écart-type de 1.

Champ : France hors DROM.

Source : DEPP, évaluation des compétences transversales des élèves de sixième et de quatrième, rentrée scolaire 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 26.25. DEPP

constituant le groupe le plus exposé aux inégalités éducatives.

Les élèves socialement défavorisés mais performants, dits « résilients » appartiennent à un milieu défavorisé (faible IPS) mais obtiennent de bons résultats scolaires, traduisant une réussite académique malgré des conditions socio-économiques moins favorables. Ils incarnent la capacité de certains élèves à surmonter les effets du contexte social sur la réussite.

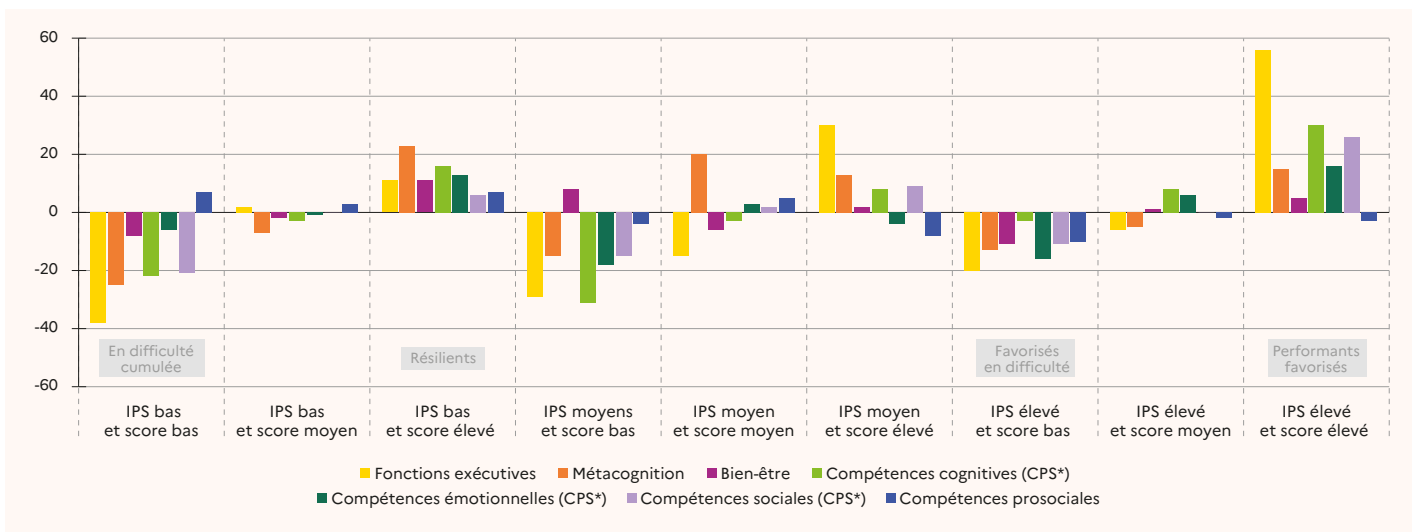
Les élèves favorisés en difficulté disposent d'un niveau d'IPS élevé mais obtiennent des résultats scolaires faibles. Leur profil met en évidence une situation paradoxale, dans laquelle les atouts sociaux et culturels ne se traduisent pas par une réussite académique proportionnelle.

Les cinq autres groupes représentent des profils intermédiaires, caractérisés par des combinaisons équilibrées ou mixtes de performances et de contexte social (IPS ou performance moyens).

Les différences de compétences transversales sont marquées selon les profils d'élèves croisant milieu social et niveau scolaire et s'amplifient avec l'âge.

En sixième, les élèves dits « résilients » se distinguent par leurs fonctions exécutives et leur métacognition, aussi bien du fait de leurs résultats en français (+11 et +23 points) que de leurs résultats en mathématiques (+17 et +7 points) ↘ **figure 5 (et voir figure 8 en ligne)**. Leurs scores dans ces compétences sont supérieurs à ceux des élèves en difficulté cumulée (dont les scores

5 Scores en sixième aux compétences transversales et en bien-être selon les différents regroupements d'élèves à partir de leur niveau en français et leur IPS



*CPS : compétences psychosociales

Lecture : en sixième, dans le domaine du français, les élèves du groupe « En difficulté cumulée » ont un score moyen de fonctions exécutives de -38.

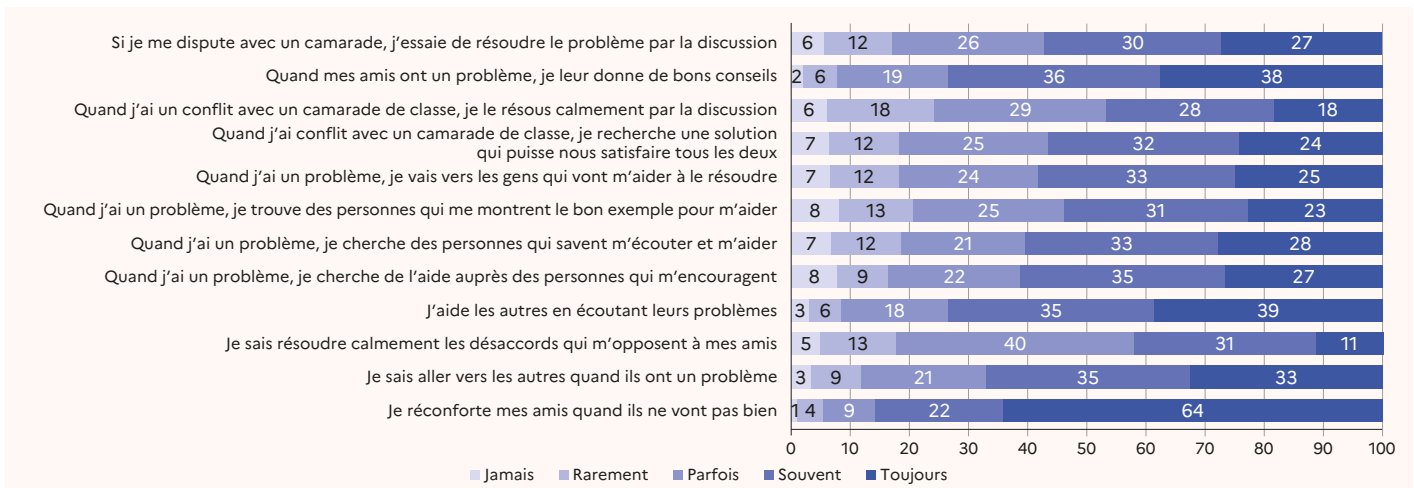
Note : les scores de compétences transversales et de bien-être ont été standardisés sur l'ensemble des élèves de sixième pour avoir une moyenne de 0 et un écart-type de 1.

Champ : France hors DROM.

Source : DEPP, évaluation des compétences transversales des élèves de sixième et de quatrième, rentrée scolaire 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 26.25. DEPP

6 Répartition des réponses aux items de la sous-compétence sociale des compétences psychosociales des élèves de sixième (en %)



Lecture : en sixième, 6% des élèves n'essaient jamais de résoudre le problème par la discussion lorsqu'ils se disputent avec un camarade.

Champ : France hors DROM.

Source : DEPP, évaluation des compétences transversales des élèves de sixième et de quatrième, rentrée scolaire 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 26.25. DEPP

de sixième sont de – 48 points en fonctions exécutives et – 25 points en métacognition, en mathématiques) et proches de ceux des élèves de milieu moyen, traduisant une forte capacité à mobiliser des ressources cognitives et stratégiques malgré des conditions socio-économiques défavorables.

Les élèves favorisés performants affichent systématiquement les scores de fonctions exécutives et de métacognition les plus élevés (+56 et +15 points en français, +50 et +26 points en mathématiques), illustrant un cumul d'avantages scolaires et sociaux, tandis que les élèves favorisés en difficulté se situent à un niveau intermédiaire (–20 à –36 points en fonctions exécutives, –13 à –15 points en métacognition).

Les dimensions socio-émotionnelles et le bien-être diffèrent peu entre les groupes, suggérant une moindre sensibilité de ces domaines au contexte social à ce stade de la scolarité.

En quatrième, comme en sixième, les élèves dits « résilients » présentent des niveaux de fonctions exécutives et de métacognition supérieurs à ceux des élèves en difficulté cumulée, et proches de ceux des élèves de milieu social intermédiaire (+13 et +10 points lorsque les profils sont définis à partir des résultats en français ; +37 et +9 points en mathématiques) (voir figures 9 et 10 en ligne). Les élèves favorisés performants atteignent des niveaux très élevés (+50 et +26 points en français ; +48 et +22 points en mathématiques), tandis que les élèves en difficulté cumulée et, dans une moindre mesure, les élèves favorisés en difficulté, accusent des retards importants : les élèves en difficulté cumulée obtiennent ainsi un score de fonctions exécutives de –56 points lorsque leur profil est défini en fonction de leurs résultats en mathématiques, et des résultats similaires pour le français.

Les compétences socio-émotionnelles, sociales et prosociales ainsi que le bien-être, restent homogènes entre les groupes, oscillant autour de la moyenne. Les inégalités de réussite scolaire s'ancrent de plus en plus dans des écarts cognitifs et métacognitifs au fil de la scolarité, alors que les dimensions affectives et sociales sont moins sensibles aux influences sociales.

Les élèves de quatrième déclarent un niveau de compétences psychosociales moins élevé que les élèves de sixième

Une analyse détaillée des réponses des élèves aux questionnaires évaluant les compétences psychosociales permet d'examiner plus finement les composantes du développement psychosocial.

Les comportements prosociaux (coopératifs ou altruistes) sont les plus fréquemment rapportés : les deux tiers des élèves de sixième et de quatrième déclarent toujours reconforter leurs amis lorsqu'ils ne vont pas bien. Ils sont 39% en sixième et 46% en quatrième à toujours écouter les problèmes des autres (voir figure 6 et voir figure 11 en ligne). La capacité à résoudre calmement les désaccords ou à rechercher une solution satisfaisant les deux parties est également élevée : la moitié des élèves déclarent le faire souvent ou toujours, quel que soit le niveau de classe.

S'agissant des compétences cognitives, 81% des élèves de sixième déclarent organiser fréquemment ou toujours leur travail en classe, contre 68% des élèves de quatrième (voir figures 12 et 13 en ligne). De même, 43% des élèves de sixième indiquent toujours vérifier qu'ils ont bien compris la consigne avant de résoudre un problème, contre 35%

en quatrième. En revanche, aucune différence notable n'est observée entre les deux niveaux concernant la tendance à solliciter autrui en cas de difficulté : 32% des élèves de sixième et 31% des élèves de quatrième déclarent toujours chercher quelqu'un pour résoudre le problème à leur place. Les comportements liés à la régulation émotionnelle présentent une évolution similaire avec l'âge : en sixième, 36% des élèves déclarent toujours parvenir à se calmer après une mauvaise note, une proportion proche de celle observée en quatrième (38%) (voir figures 14 et 15 en ligne). En revanche, la part d'élèves indiquant ne jamais prendre une grande respiration pour se calmer augmente, passant de 23% en sixième à 33% en quatrième. Enfin, 21% des élèves de sixième déclarent toujours utiliser cette stratégie respiratoire, contre 15% en quatrième. Ainsi, la majorité des élèves, en sixième comme en quatrième, déclarent adopter fréquemment des comportements positifs relevant des compétences psychosociales : coopération, entraide, régulation émotionnelle et attitude positive face à l'apprentissage. Ces compétences sont largement perçues comme maîtrisées dès l'entrée au collège, mais les élèves de quatrième ont tendance à s'auto-évaluer un peu plus sévèrement que ceux de sixième, ce qui pourrait refléter une évolution du regard porté sur soi plutôt qu'une baisse réelle de ces compétences (Scherrer et al., 2019). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'information 26.25, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information